

Dossier thématique : manuscrits et documents de Qin

Avant-propos

La dynastie impériale des Qin 秦 ne dura que quinze ans (221-208 avant J.-C.), mais ces quelques années suffirent à marquer pour toujours l'histoire de la Chine. Le modèle d'État centralisé qui fut alors instauré resta en effet une référence pour toutes les dynasties suivantes. Cependant, dès les Han et plus encore dans la littérature postérieure, en particulier dans les textes confucéens, cette dynastie fut souvent dépeinte comme particulièrement violente et cruelle, se caractérisant en outre par une profonde exécration envers les arts et les lettres. Ainsi, l'image traditionnelle du Premier Empire et de son fondateur, le Premier empereur Qin (*Shi huang-di* 始皇帝) est toujours restée ambiguë, suscitant à la fois l'admiration et une profonde réprobation morale. Ce sont ces mêmes sentiments qui refont surface à l'occasion de la découverte en 1974 de la fosse n°1 de l'armée en terre cuite associée au tombeau du Premier empereur : quelle œuvre colossale, mais à quel prix ! Les découvertes archéologiques qui ne cessent de se multiplier depuis ont contribué à un renouveau des études sur la période. En analysant avec plus de distance la documentation désormais disponible, on s'est vite rendu compte que sur de nombreux points l'empire Qin se situait dans le prolongement du royaume des Qin, de même que sa chute est loin d'avoir constitué une rupture aussi marquée que le prétendent les textes transmis ¹.

Les manuscrits et les documents mis au jour par les archéologues constituent des éléments clés dans ce processus de réévaluation. Depuis la découverte de la désormais célèbre tombe n°11 de Shuihudi 睡虎地 en 1975, sept autres sépultures contenant des documents écrits ont été exhumées. À cela s'ajoutent un très important ensemble de documents administratifs découvert en 2004 dans un puits à Liye 里耶 (Hunan) et,

¹ À ce sujet, voir par exemple Alain Thote et Lothar von Falkenhausen (dir.), *Les Soldats de l'éternité – L'armée de Xi'an*, Paris : Pinacothèque de Paris, 2008.

plus récemment encore, les collections acquises par l'université de Pékin et celle du Hunan à Changsha. Sur les huit sites identifiés, seul celui de Fangmatan 放馬灘 se trouve sur les terres ancestrales des rois de Qin (près de l'actuelle Tianshui 天水, au Gansu). Tous les autres se répartissent entre le Sud-Ouest (un site au Sichuan) et le Centre-Sud dans les régions correspondant à l'ancien royaume de Chu 楚 (six sites au Hubei et un au Hunan) progressivement passées sous administration Qin suite aux guerres d'expansion de la fin du IV^e siècle et du III^e siècle et à la destruction de Ying 郢, capitale des rois de Chu (près de l'actuelle Jingzhou 荊州 au Hubei), en 278 avant notre ère. Pour ce qui est de la période couverte par les manuscrits, seule la sépulture de Haojiaping 郝家坪 au Sichuan (306) et peut-être celle de Wangjiatai 王家台 au Hubei (entre 278 et 221) sont antérieures à l'accession du roi Zheng 政, le futur Premier empereur, au trône de Qin en 246. Deux autres ont été fermées avant la proclamation de l'Empire (Fangmatan et Shuihudi, tombe n°4) et les cinq restantes après cette date, c'est-à-dire entre 221 et 206 avant notre ère. Par leur forme, les manuscrits de Qin ne diffèrent guère de ceux des Royaumes combattants et du début des Han. Ils sont pour la plupart rédigés sur de fines lattes en bambou ou en bois, mesurant en moyenne entre 23 et 30 cm de hauteur. Les lattes ne pouvant généralement contenir qu'une seule colonne d'écriture, un manuscrit se composait donc nécessairement de plusieurs lattes attachées entre elles par des fils à la manière d'un store qu'il était possible de rouler, comme cela se fera plus tard avec les manuscrits en papier. Des tablettes en bois pouvaient également être utilisées pour rédiger des documents plus courts, comme des rapports ou des aide-mémoire, ou encore pour dessiner des cartes géographiques. Elles étaient de dimensions variables, même si celles mesurant environ 23 cm de hauteur (soit un pied, *chi* 尺, de l'époque) se sont imposées comme un standard au sein de l'administration Qin.

Du point de vue des contenus, on constate que dans les sépultures dominant largement des textes à caractère technique (*fachprose*). Aucune œuvre littéraire classique ou philosophique n'a pour l'instant été exhumée d'une tombe Qin. Selon certains, cette constatation corrobore le fameux passage des « Annales du Premier empereur » où il est fait mention du décret de 213 avant notre ère proscrivant la possession par les particuliers d'ouvrages faisant référence au passé, à l'exception de ceux concernant la

médecine, la divination et l'agriculture ². Quoi qu'on en pense, les deux principaux types de textes livrés par les tombes Qin sont effectivement des traités de divination ainsi que des recueils de lois. Ces derniers ne sont pas mentionnés dans le décret de 213, mais leur présence aux côtés des défunts s'explique probablement par leurs fonctions qui avaient été, pour autant qu'on puisse en juger, celles d'administrateurs locaux. Or, on trouve ces deux types de documents dans plusieurs sépultures du début des Han, ce qui permet d'observer l'évolution de ces pratiques. Si l'histoire événementielle des Qin a jusqu'ici été peu touchée par ces découvertes, l'histoire sociale, celle des idées et des institutions ont en revanche trouvé là des sources nouvelles extrêmement précieuses pour réévaluer nos connaissances sur cette période charnière entre la Chine des royaumes indépendants et celle des premiers empires.

Plus de trente ans après la découverte des manuscrits de Shuihudi, et alors que trois importants corpus de documents de Qin sont actuellement en cours de publication (voir la liste ci-après, n°9, 10 et 11), le Centre de recherche sur les manuscrits sur bambou et sur soie (Jianbo yanjiu zhongxin 簡帛研究中心) de l'université de Wuhan a lancé en 2009, en la personne de son directeur, M. Chen Wei 陳偉, un ambitieux projet d'étude et de réédition de l'ensemble des manuscrits et documents de Qin publiés jusqu'à présent. Cette démarche se justifie par les progrès réalisés ces dernières années dans la compréhension de ces matériaux. Le projet a bénéficié d'un important soutien du ministère de l'Éducation sous la forme d'un financement attribué selon une procédure similaire à celle des ANR en France ³. Concrètement, il a déjà à son actif plusieurs dizaines d'articles signés par les chercheurs participant au projet et devrait se conclure prochainement par une série d'ouvrages proposant des éditions actualisées de l'ensemble des manuscrits et documents de Qin parus à ce jour, ainsi que des études thématiques.

2 Cf. Sima Qian 司馬遷, *Shiji* 史記, Beijing : Zhonghua shuju, p. 255. Sur les débats autour de ce passage du *Shiji*, voir Nicolas Zufferey, « Le Premier Empereur et les lettrés : l'exécution de 212 av. J.-C. », *Études chinoises*, 1997, 16 (1), p. 59-100.

3 Le projet s'intitule : « Mise en ordre générale et étude des documents Qin sur lattes et tablettes » (*Qin jian du de zonghe zhengli yu yanjiu* 秦簡牘的綜合整理與研究). Il est financé par le ministère de l'Éducation au titre des « Projets de recherches sur les enjeux majeurs dans le cadre des sciences sociales et de la philosophie » (*Zhexue shehuixue yanjiu zhongda keti gongguan xiangmu* 哲學社會科學研究重大課題攻關項目).

C'est dans le cadre de ce projet que s'inscrit le présent dossier qui rassemble quatre contributions ⁴. Mettant en perspective les textes de lois de Shuihudi avec ceux de Zhangjiashan 張家山, rédigés sous les Han environ trente années plus tard, Maxim Korolkov analyse la procédure interrogatoire dans le droit pénal. Il souligne en particulier la manière dont elle a pu contribuer à renforcer la manière dont les sujets de l'Empire percevaient ce nouveau modèle d'État centralisé qui venait d'être mis en place. Olivier Venture évoque quant à lui la découverte des archives administratives de Liye (corpus non encore intégralement publié) au travers d'une réflexion sur l'application d'interdits pouvant toucher certains caractères d'écriture à l'époque des Qin. Marc Kalinowski livre une étude approfondie des éléments de théorie musicale contenus dans les lattes de Fangmantan sur la divination par les douze tubes musicaux ; en les confrontant aux données fournies par les textes transmis, il montre en quoi ces éléments constituent désormais notre source la plus complète et la plus ancienne sur les principes qui régissaient les lois de l'harmonie avant le *Shiji* de Sima Qian. Dimitri Drettas proposera dans le prochain volume d'*Études chinoises* la première étude en langue occidentale consacrée à un traité de pronostic des rêves, qui figure parmi les manuscrits acquis par l'académie Yuelu de l'université du Hunan. L'auteur en fait ressortir les spécificités et montre la manière dont le traité s'inscrit dans une tradition dont les clefs des songes de Dunhuang 敦煌 (IX^e-X^e siècles) offraient jusqu'ici les plus anciens exemples connus.

Au travers de ces articles, nous souhaitons attirer l'attention des chercheurs et des étudiants sur l'importance de cette documentation inédite qui ne cesse de croître au fur et à mesure des découvertes. Loin de se répéter, les matériaux exhumés apportent à chaque fois des éléments originaux qui éclairent notre compréhension des textes transmis et de la société de l'époque sous un jour concret et inattendu, ouvrant ainsi des perspectives de recherche nouvelles qu'il eût été impensable d'envisager sans ces découvertes récentes.

Olivier Venture

⁴ Deux contributeurs, M. Kalinowski et O. Venture, font partie du groupe de chercheurs travaillant sur le projet.

Liste des ensembles de manuscrits et documents de Qin

1 – Tombe n° 50 de Haojiaping 郝家坪 (env. 306 avant J.-C.)

Haojiaping (Qingchuan, Sichuan), 1979.

2 tablettes oblongues en bois dont une seule lisible présentant un extrait de texte de loi.

« Qingchuan xian chutu Qin gengxiu tian lü mudu – Sichuan Qingchuan xian Zhanguo mu fajue jianbao » 青川縣出土秦更修田律木牘—四川青川縣戰國墓發掘簡報, *Wenwu* 文物, 1982, 1, p. 1-21.

Chutu wenxian yanjiu 出土文獻研究, 2007, 8, pl.1 et 2. [reproduction couleur du document].

2 – Tombe n° 1 de Fangmatan 放馬灘 (239-238 avant J.-C.)

Fangmatan (Tianshui, Gansu), 1986.

461 lattes en bambou et 4 tablettes en bois.

2 recueils d'hémérologie, 1 histoire de revenant et 7 cartes géographiques.

Tianshui Fangmatan Qinjian 天水放馬灘秦簡, Beijing : Zhonghua shuju, 2009.

3 – Tombe n° 11 de Shuihudi 睡虎地 (217 avant J.-C.)

Shuihudi (Yunmeng, Hubei), 1975.

1155 lattes en bambou (plus 80 fragments).

2 recueils d'hémérologie, 6 textes en rapport avec la loi, 1 recueil de maximes pour fonctionnaires et 1 chronique.

Shuihudi Qinmu zhujian 睡虎地秦墓竹簡, Beijing : Wenwu chubanshe, 1990.

4 – Tombe n° 4 de Shuihudi 睡虎地 (env. 223 avant J.-C.)

Shuihudi (Yunmeng, Hubei), 1975-1976.

2 lettres privées rédigées sur 2 tablettes oblongues en bois.

« Hubei Yunmeng Shuihudi shiyi zuo Qin mu fajue jianbao » 湖北雲夢睡虎地十一座秦墓發掘簡報, *Wenwu*, 1976, 9, p. 51-61.

5 – Tombe n° 15 de Wangjiatai 王家台 (278-221 avant J.-C.)

Wangjiatai (Jingzhou, Hubei), 1993.

813 lattes et fragments de lattes en bambou.

1 recueil d'hémérologie, 1 recueil de lois et 1 ouvrage de divination de type *Livre des mutations* (peut-être le *Guicang* 歸藏).

« Jiangling Wangjiatai 15 hao Qinmu » 江陵王家台15號秦墓, *Wenwu*, 1995, 1, p. 37-43.

Wang Mingqin 王明欽, « Wangjiatai Qinmu zhujian gaishu 王家台秦墓竹簡概述 », in Ai Lan 艾蘭 (Sarah Allan) et Xing Wen 邢文 (dir.), *Xinchu jianbo yanjiu* 新出簡帛研究, Beijing : Wenwu chubanshe, 2004, p. 26-49. [description et transcriptions partielles].

6 – Tombe n°30 de Zhoujiatai 周家台 (217-209 avant J.-C.)

Zhoujiatai (Shashi, Hubei), 1992.

381 lattes et fragments de lattes en bambou et une tablette oblongue en bois.

4 calendriers, 1 recueil d'hémérologie et 1 recueil de recettes médicales.

Guanju Qin Han mu jianpu 關沮秦漢墓簡牘, Beijing : Zhonghua shuju, 2001.

7 – Tombe n° 36 de Yueshan 岳山 (env. 221 avant J.-C.)

Yueshan (Jingzhou, Hubei), 1986.

2 tablettes en bois.

Listes de prescriptions hémérologiques.

« Jiangling Yueshan Qin Han mu » 江陵岳山秦漢墓, *Kaogu xuebao* 考古學報, 2000, 4, p. 437-563.

8 – Tombe n° 6 de Longgang 龍崗 (env. 220-207 avant J.-C.)

Longgang (Yunmeng, Hubei), 1989.

283 lattes et fragments de lattes en bambou et 1 tablette oblongue en bois.

1 recueil de lois concernant les parcs impériaux (*jinyuan* 禁苑) et 1 texte ressemblant à un document officiel.

Yunmeng Longgang Qin jian 雲夢龍崗秦簡, Beijing : Kexue chubanshe, 1997. [meilleures reproductions de lattes].

Longgang Qin jian 龍崗秦簡, Beijing : Zhonghua shuju, 2001. [meilleure édition du texte].

9 – Puits n° 1 de Liye 里耶 (env. 222-208 avant J.-C.)

Liye (Longshan, Hunan), 2002.

Plus de 36 000 lattes et fragments de lattes en bois et 500 tablettes en bois.
Archives administratives d'une préfecture.

Liye fajue baogao 里耶發掘報告, Changsha : Yuelu shushe, 2006.

Wang Huanlin 王煥林, *Liye Qin jian jiaogu* 里耶秦簡校詁, Beijing :
Zhongguo wenlian chubanshe, 2007. [édition et étude d'un choix
de documents].

Matériaux de provenance incertaine

10 – Académie Yuelu 嶽麓書院 (env. 220-215 avant J.-C.)

Yuelu shuyuan, université du Hunan (Changsha) ; date d'acquisition :
2007.

Plus de 1330 lattes en bambou entières et plus de 800 fragments.

Plusieurs calendriers, 1 recueil de maximes pour les fonctionnaires, 1
recueil d'oniromancie, 1 livre de calculs mathématiques, 1 recueil de
cas judiciaires et 1 recueil de lois.

Chen Songchang 陳松長, « Yuelu shuyuan suocang Qinjian zongshu » 嶽
麓書院所藏秦簡綜述, *Wenwu*, 2009, 3, p. 75-88.

Zhu Hanmin 朱漢民 et Chen Songchang 陳松長 (dir.), *Yuelu shuyuan
cang Qin jian (yi)* 嶽麓書院藏秦簡 (壹), Shanghai : Shanghai
cishu chubanshe, 2010. [premier d'une série de plusieurs volumes
à paraître].

11 – Université de Pékin 北京大學 (env. 216 ? – 210 avant J.-C.)

Université de Pékin ; date d'acquisition : 2010.

763 lattes en bambou, 21 lattes en bois, 6 tablettes en bois, 4 tablettes
oblongues en bambou et une fiche en bois en forme de prisme.

2 calendriers, 1 recueil de maximes pour les fonctionnaires, 1 liste de dis-
tances entre différents lieux, 1 livre de calculs mathématiques, plu-
sieurs recueils d'hémérologie, 1 manuel pour tailler les vêtements
et plusieurs textes inédits à caractère littéraire.

« Beijing daxue xinhua Qin jian du gaishu » 北京大學新獲秦簡牘概述,
Beijing daxue chutu wenxian yanjiusuo gongzuo jianbao 北京大學
出土文獻研究所工作簡報, 2010, 3, p. 2. [présentation générale].